

## EXCURSION DE LA PRESSE AU LAC ST-JEAN

*(Continué de la page 63)*

Ce n'était pas là la table de Lucullus, mais nous avions un appoint qui faisait souvent défaut au gourmet Romain, et qui toujours a été considéré comme le meilleur des assaisonnements, c'est la faim. Aussi, proclamons-nous que le hareng de la Rivière-à-Pierre vaut le saumon de Gaspé, est que jamais pommes de terre n'ont eu plus de saveur. Pour compléter notre bonne fortune, voilà que l'active fille de céans nous apporte des œufs avec d'excellents pâtés aux pommes; que pouvait-on désirer de plus? Et ce qu'il y avait de non moins agréable dans toute l'affaire, c'est que nous pouvions jouir de tous ces avantages sans bourse délier, nos généreux conducteurs ayant pourvu à tous ces détails.

Parfaitement remis, nous reprenons le train qui s'ébranle aussitôt pour continuer sa course. Sans tarder le garçon de service se met à transformer notre salon en dortoir, et les pétuniers avaient eu à peine le temps de consumer une pipe ou de brûler un cigare, que chacun prenait possession du lit qui lui était assigné. Le No. 6 nous était échu, et nous le trouvâmes aussi bon comme lit, que nous avions trouvé excellente la table de l'hôtelière de la Rivière-à-Pierre.

Nous avons eu à peine connaissance du trajet de la nuit, et le matin, lorsque nous écartâmes le rideau de notre fenêtre, nous reconnûmes que nous étions encore en pleine forêt, forêt plane et peu diversifiée, se composant presque uniquement d'épinettes fort longues mais de faible diamètre, à branches courtes et toutes rabattues. Le sol, à en juger par les légères tranchées de la voie, nous parut, sans être de première qualité, pouvoir être utilisé pour la culture, lorsque dans la suite, les endroits plus avantageux auront d'abord été occupés.